



Dessins : une semaine très animée

Arts. A Paris, trois salons pour les amateurs de traits de toutes les époques.

HENRI-FRANÇOIS DEBAILLEUX

QUOTIDIEN : vendredi 11 avril 2008

Salon du dessin Palais de la Bourse, place de la Bourse, 75002. Jusqu'au 13 avril. Rens. : 01 49 27 55 60. Le Salon du dessin contemporain 4, rue du Général-Foy, 75008. Jusqu'au 14 avril. Rens. : 01 44 07 21 87. Slick Dessin 40, rue de Richelieu, 75001. Jusqu'au 14 avril. Rens. : 01 47 03 09 60.

Le Salon du dessin est le plus ancien des trois salons liés à cette discipline et présentés ces jours-ci à Paris. Il est même à l'origine de la Semaine du dessin qui, au même moment, fête sa 9^e édition. Créé en 1990 par Patrick Perrin à l'hôtel George-V, repris en 1995, après un an d'interruption, par François Lorenceau puis par Hervé Aaron, en 1996, qui en est encore aujourd'hui son président, le rendez-vous a déménagé en 2004, pour se tenir désormais au Palais Brongniart, le Palais de la Bourse.

Pour sa 17^e édition, il rassemble 36 exposants, chez lesquels on peut découvrir quelques chefs-d'œuvre et raretés, ici une étonnante aquarelle de Rodin (on dirait un Hockney) chez Jean-Luc Baroni, là un fusain de Léon Bonvin chez Talabardon & Gautier, ailleurs un immense collage de Niki de Saint Phalle chez David Levy, collage de 1964-1965, réalisé en collaboration avec Larry Rivers et à l'origine de ses fameuses «nanas», etc.

S'il s'est ouvert progressivement aux marchands étrangers (19 cette année), le Salon du dessin est en revanche toujours resté axé sur la période - de la Renaissance aux années 60 - qu'il s'était dès le départ donné pour mission de couvrir. C'est la raison pour laquelle a été lancé l'année dernière le Salon du dessin contemporain, à l'initiative de Christine Phal (galeriste), Laurent Boudier (critique d'art) et Jean-Yves Mesguich (communication). Après s'être tenu avenue d'Iéna, au siège de la Fédération française de football (!), il déménage pour cette deuxième édition dans le bâtiment, refait à neuf, du prochain siège du Crédit immobilier de France. Ce qui permet au salon de s'agrandir (37 galeries en 2007, 54 en 2008) et d'enregistrer l'arrivée de quelques beaux poids lourds, comme Yvon Lambert, Thaddaeus Ropac, Anne de Villepoix, ou de jeunes galeries, Artegalore, Samantha Selem, Semiose... Si le Salon du dessin contemporain avait déjà séduit l'an dernier, il gagne encore en qualité pour présenter un ensemble d'un très bon niveau, avec des œuvres variées, entre confirmations et découvertes.

Enfin, un petit dernier naît cette année, le Slick Dessin, créé par Cécile Griesmar et Johan Tamer, déjà organisateurs de Slick, qui depuis deux ans à la Bellevilloise, est l'une des foires off de la Fiac. Installé sur les deux étages de leur propre galerie, ce «cabinet de dessins contemporains» regroupe neuf jeunes galeries, dont Pascal Van Hoecke, Métropolis, Sara Guedj ou la lyonnaise Doxart. De qualité inégale et de petite taille, il ne tient évidemment pas la comparaison avec la salon précité. Sa première édition n'en réserve pas moins d'agréables surprises.

<http://www.liberation.fr/culture/320540.FR.php>

© Libération